



## **Café L'Entre 2: quatre ans à former les entrepreneurs de demain**

(9 février 2010, volume 62, numéro 6)

par Guillaume Picard

**L'Entre 2, le seul café étudiant géré par des élèves de niveau secondaire sous le modèle des coopératives jeunesse de services (CJS), vient de célébrer son quatrième anniversaire à St-Ex.**

Jeunes, enseignants et partenaires du milieu ont assisté à un 5 à 7 célébrant ce lieu voué aux rencontres de toutes les cultures, ne manquant pas de souligner le bagage acquis par les 12 coopérants engagés chaque année – des élèves de l'école –, qui y acquièrent une solide expérience qui leur servira toute leur vie durant.

Pour Naritchie Edmond, 17 ans, présidente du conseil d'administration et coopérante au café, il s'agit d'une seconde famille. « Ça fait trois ans que je suis impliquée dans le café. Je voulais grandir à travers cela, avoir des responsabilités. Je sais qu'au secondaire, on trouve sa voie. C'est ma maison ici et je sais que ça va me manquer quand je vais quitter pour le cégep. Ici, j'ai surtout pu travailler sur ma patience et je suis devenue plus responsable. Gérer les horaires, les fournisseurs et les événements tenus au café m'a donné une bonne idée de ce que c'est de gérer une entreprise. Même si je souhaite devenir avocate, tout ce bagage ne sera pas perdu. »



Trois élèves qui vivent une expérience de gestion et de travail au café L'Entre 2 de St-Ex.  
(Photo: Patrick Deschamps)

D'autres ont dit avoir développé des valeurs au café, alors que pour d'autres camarades, l'investissement a permis de vaincre leur timidité, de prendre des tas de décisions et de coopérer, en groupe, à la gestion d'une mini entreprise. L'Entre 2 est une école de la vie pour certains coopérants. Il est aussi synonyme d'intégration et de belles amitiés promises à la longévité.

Les jeunes ne travaillent pas pour rien. Ils reçoivent un salaire et, si l'année a été bonne, ils ont même droit à une ristourne avant de quitter pour la période estivale. On y sert des repas santé et à un prix abordable, dont certains qui sont préparés par des élèves issus du programme de formation préparatoire au

travail, des jeunes vivant avec une déficience intellectuelle légère ou qui sont atteints de dysphasie. Ainsi, toute l'école participe au succès de L'Entre 2.

Le café, en plus d'être géré par les étudiants, bénéficie de l'encadrement et de l'expérience d'enseignants, ainsi que le concours de la maison des jeunes Le Zénith, sans compter les conseils prodigués par des acteurs du milieu qui voient à son bon fonctionnement. Une animatrice, Nadine Legris, est aussi sur place pour s'assurer que tout baigne dans l'huile.

Depuis les débuts, la Caisse populaire de Saint-Léonard et la Corporation de relance économique et communautaire de Saint-Léonard (CREC) soutiennent financièrement L'Entre 2. Antonin Favron, coordonnateur du Zénith, a d'ailleurs remis une plaque commémorative au directeur de l'institution financière, Marcel Nadeau, ainsi qu'à la directrice générale de la CREC, Véronique Fenocchi, soulignant que sans leur apport, le café n'aurait jamais vu le jour et sa pérennité ne serait pas assurée.

### **L'appui du privé**

Selon M. Favron, le café est rentable et propose des produits de qualité à des prix abordables. « Il faut toujours travailler fort pour aller chercher des fonds, mais nous avons l'aide de nos deux principaux partenaires et l'Association des anciens de St-Ex va aussi nous aider cette année. C'est important d'avoir l'appui du secteur privé, car nous formons les entrepreneurs de demain. »

De son côté, le directeur de Saint-Ex, Luc Noël, a parlé de « richesse pour nous d'avoir le café dans nos murs, un lieu qui favorise l'unicité et qui s'ouvre à tous les talents. L'Entre 2 a une mission vaste et éclectique. Ses artisans sont souvent ceux qui, à la fin de l'année, sont parmi les plus méritants. Je souhaite que les entreprises de Saint-Léonard embauchent les coopérants pour des emplois d'été. »